

DL 01 avril 1978

**O.V.N.I. en Seine-Maritime**

Une mystérieuse boule lumineuse a été aperçue pendant près de deux heures jeudi soir, au-dessus de la mer, face au Tréport (Seine-Maritime), par de nombreux témoins dont plusieurs policiers.

Selon leurs déclarations, cette boule – de couleur bleu-vert en son centre et orange sur son pourtour – avait un diamètre supérieur de trois à quatre fois celui de l'étoile polaire.

L'O.V.N.I., qui oscillait au-dessus de l'horizon, a brusquement disparu peu après 22 heures.

DL 02 mai 1978

**Une soucoupe volante de 50 mètres de diamètre dans le ciel du Vaucluse** DL du 2/5/78

**Orange.** — Vers 1 h 15 dimanche matin, M. Thierry Bougey, 18 ans, magasinier à Pierrelatte, domicilié à Mornas (Vaucluse), accompagné par Mlle Chantal Solignac, 18 ans, déclarent avoir vu venant du Sud-Est une soucoupe volante d'un diamètre de 50 mètres dont quatre de ses feux ne cessaient de clignoter.

Pendant douze secondes, les deux jeunes gens ont pu suivre l'objet volant et entendre le bruit d'un moteur identique à celui d'un groupe électrogène.

DL 04 mai 1978

**PARA-NORMAL** DL du 4/5/78

**Les traces de Pierre de Bresse : des témoins ont vu un O.V.N.I**

C'est sans doute un O.V.N.I qui serait la cause des traces mystérieuses découvertes le 24 avril dans un champ d'orge aux environs de Pierre de Bresse.

La gendarmerie a en effet retrouvé des témoins du phénomène. Ces derniers affirment que le dimanche 23 avril, à 20 h 35, ils ont pu observer une boule lumineuse se déplaçant sur un axe Sud-Nord, à trs basse altitude, et à environ 200 m d'eux. Les témoins estiment que son diamètre apparent était légèrement inférieur à celui de la pleine lune. Vers 22 h, d'autres témoins décrivent également le même objet repartant d'où il était venu, c'est-à-dire plein Sud. L'O.V.N.I serait donc resté une heure et demi au sol ! Malheureusement,

aucun des observateurs pourtant très proche du lieu présumé de l'atterrissage n'a pu confirmer cette hypothèse. Il faut noter pourtant que leur estimation de grandeur correspond aux traces relevées, soit environ 9 m.

De source bien informée, on apprend également que les spécialistes de Paris et de Metz attendus sur place ne viendront pas. Ils estiment avoir été prévenu trop tard, alors que le délai entre l'observation et l'enquête a été que de cinq jours. Les prélèvements effectués le 28 avril par la gendarmerie ont été envoyé au G.E.P.A.N, bureau du C.N.E.S, spécialisé dans l'étude des O.V.N.I.

**Gilles MOREL.**